



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Toulouse, le 15 septembre 2017

Insee Analyses Occitanie n° 48

30 ans d'évolution de l'emploi Nouveaux métiers, hausse des qualifications et concentration géographique accrue

L'Occitanie offre 2,2 millions d'emplois en 2013. Depuis 30 ans, de profondes transformations structurelles s'opèrent dans l'appareil productif régional, tant en termes d'activités que de professions exercées. Les fonctions de production matérielle diminuent, tandis que les fonctions intellectuelles supérieures sont en plein essor. Dans le même temps, les métiers relevant des services publics et de la vie courante progressent, en lien avec l'augmentation croissante de la population et de ses besoins.

Les nouveaux emplois sont de plus en plus qualifiés et aussi plus concentrés géographiquement. Cette concentration résulte en partie de la disparition des emplois productifs, mieux répartis sur le territoire, et de la création d'emplois à forte valeur ajoutée dans les aires urbaines de Montpellier et surtout de Toulouse.

Près de 700 000 emplois créés en 30 ans

En 2013, l'Occitanie compte 2,2 millions d'emplois, soit 650 000 emplois de plus qu'en 1982, une progression de 44 % en 30 ans (+ 21 % en France métropolitaine et en province). La population active croît plus vite (+ 52 %) que la population totale (+ 32%), en raison de l'âge des nouveaux arrivants et de la hausse du taux d'activité des femmes qui passe de 47 % à 67 % sur la période. Avant la crise économique et financière de 2008, l'emploi a eu tendance à augmenter plus rapidement que la population active, permettant une baisse du chômage. Depuis, la croissance de l'emploi a été moins rapide d'où une hausse du chômage.

Essor des activités présentesielles

En 2013, l'économie locale est davantage tournée vers des activités visant à satisfaire les besoins locaux : 69 % des emplois relèvent de la sphère présenteielle, soit 10 points de plus qu'en 1982. Près de 600 000 emplois supplémentaires sont créés dans cette sphère en 30 ans. Les fonctions de services publics, au premier plan desquelles les professions de santé et d'action sociale, se développent le plus avec 260 000 emplois supplémentaires, un quasi doublement en 30 ans.

Mutations au sein des activités productives

En Occitanie, le volume d'emplois de la sphère productive progresse de 0,4 % par an entre 1982 et 2013, alors qu'il diminue de 0,3 % en province. Les activités de la sphère productive ont reculé

jusqu'au début des années 2000, en lien avec les gains de productivité des secteurs agricoles et industriels. Les métiers liés à la production matérielle sont durement touchés. Plus de 170 000 emplois sont supprimés, dont près des trois quarts dans l'agriculture. Une mutation s'opère, plus marquée en Occitanie que dans l'ensemble des régions de province. Elle s'illustre par l'essor des métiers de services de la vie courante avec 60 000 emplois supplémentaires en 30 ans. Mais le dynamisme de la sphère productive est porté par les fonctions intellectuelles supérieures où 114 000 emplois sont créés. Ils représentent désormais 31 % des emplois productifs, autant que les emplois des fonctions de production matérielle.

Hausse plus marquée des qualifications qu'en province

La transformation des emplois s'accompagne également de profonds changements en termes de qualification. En Occitanie, les postes très qualifiés représentent 16 % de l'emploi total en 2013 contre 7 % en 1982. C'est deux points de plus qu'en province et l'écart s'est légèrement creusé. Les métiers d'employés non qualifiés se développent en lien avec les besoins croissants de la population résidente. Mais les emplois d'ouvriers non qualifiés reculent de 1 % en moyenne chaque année en raison des gains de productivité enregistrés. Dans les fonctions de production matérielle, les emplois qualifiés régressent au bénéfice d'emplois très qualifiés.

Concentration des emplois dans les grandes aires urbaines

Les profondes transformations de l'appareil productif sont visibles géographiquement. La mutation des emplois s'accompagne tout d'abord d'une concentration dans les grandes aires urbaines qui abritent 73 % des emplois régionaux en 2013. L'emploi y progresse de 1,6 % par an entre 1982 et 2013. Cette évolution résulte d'une part de la disparition des emplois traditionnels de production matérielle, et d'autre part de la création d'emplois nouveaux, notamment de fonctions intellectuelles supérieures concentrées dans les grandes aires urbaines. À l'inverse, l'emploi régresse dans les communes isolées. En 2013, ces communes représentent 7 % de l'emploi régional, soit quatre points de moins qu'en 1982.

Plus du quart des emplois dans l'aire urbaine de Toulouse

Parfaite illustration de la concentration des emplois dans les grandes aires urbaines, celle de Toulouse abrite désormais 27 % des emplois de la région, contre 20 % en 1982. Le poids de l'aire de Montpellier, bien qu'en progression, reste plus réduit : 11 % en 2013, soit 3 points de plus en 30 ans. En volume d'emplois, deux fonctions ont un poids plus important dans l'aire urbaine de Toulouse que dans l'ensemble de la région : les fonctions intellectuelles supérieures, qui concernent 150 000 emplois soit 26 % des emplois de l'aire toulousaine, et les fonctions d'intermédiation, avec 67 000 emplois soit 11,5 % des emplois. L'aire urbaine toulousaine concentre 38 % des emplois des fonctions intellectuelles supérieures et 30 % des emplois des fonctions d'intermédiation de l'ensemble de la région. Dans l'aire de Montpellier, l'emploi est moins spécifique à l'exception des fonctions intellectuelles supérieures qui sont relativement un peu plus importantes qu'en moyenne régionale.

Pour en savoir plus :

Insee Analyses Occitanie n°48

30 ans d'évolution de l'emploi

Nouveaux métiers, hausse des qualifications et concentration géographique accrue

À télécharger sur <https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&collection=21>

Contacts :

INSEE - Madeleine CAMBOUNET - 36 rue des 36 Ponts - 31054 - Toulouse Cedex 4

☎ : 05 61 36 62 85 - mél : medias-occitanie@insee.fr

DIRECCTE – Christine LEMOAL – 5 esplanade Compans Caffarelli – BP 98016 – 31080 Toulouse cedex 6

☎ : 05 62 89 83 40 – mél : christine.lemoal@direccte.gouv.fr